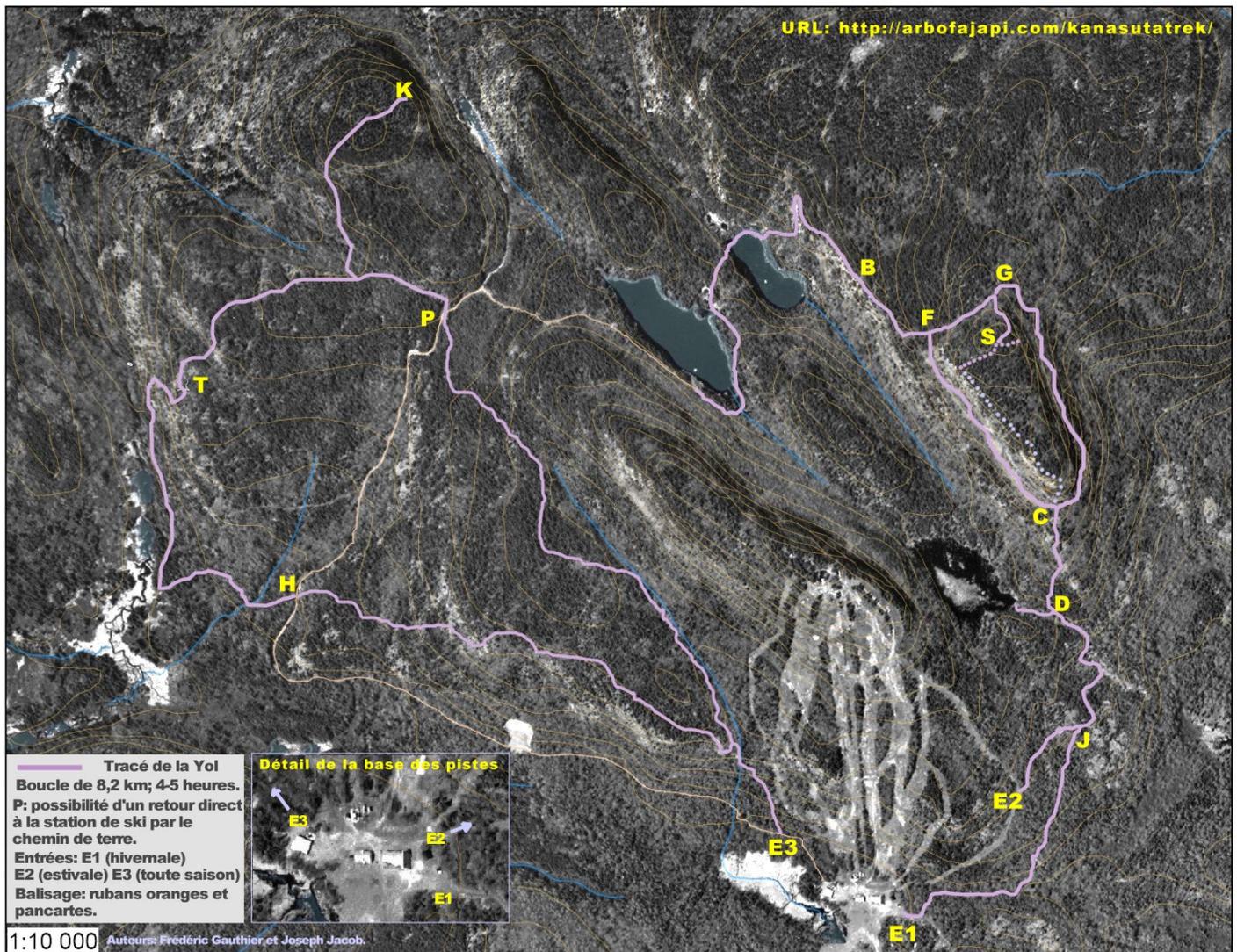


Piste de randonnée pédestre des Monts Kanasuta : la Yol



Avvertissements : si le centre de Plein Air de Kanasuta héberge *la Yol* en tant que piste de raquettes, il n'en assure en revanche, ni l'entretien, ni la surveillance; en conséquence, l'emprunt de cette piste est sous votre totale et entière responsabilité. Certains passages : éboulis, barrage de castor, progression à flanc de montagne, peuvent nécessiter l'utilisation d'un bâton de marche.

Accès : durant la saison de ski, seule l'entrée **E 2** est vivement déconseillée.

E1 : se diriger vers le coin inférieur droit du parc de stationnement qui jouxte le chalet d'accueil et où débouche la piste de moto-neige. Après une centaine de mètres, tourner à gauche (pancarte).

E2 : En dehors de la saison de ski vous pouvez aborder *la Yol* par l'entrée **E2**. Vous passez devant le chalet de la patrouille et une centaine de mètres plus loin vous empruntez presque automatiquement la piste de ski à faible pente située le plus à l'est. Après 2 à 300mètres d'une montée somme toute assez débonnaire, vous devriez apercevoir sur votre droite, la timide entrée de *la Yol* : rubans oranges et pancarte.

E3 : Passant à proximité de la base du remonte-pente, dirigez-vous ensuite vers l'arrière des petits baraquements qui font office d'ateliers et d'entrepôts. Là s'amorce une route de terre qui ceinture les Monts Kanasuta jusqu'aux abords du lac Dasserat. Une pancarte annonciatrice de *la Yol* vous conforte dans votre option. Vous empruntez la route de terre et bientôt sur votre droite, l'entrée **E3** vous sera offerte.

Brève description du parcours à partir des entrées E1 et E2 :

E1 : après avoir tourné à gauche, vous suivez un ancien sentier que vous quitterez bientôt (pancarte) pour rejoindre sur votre gauche un surplomb rocheux à partir duquel, selon une trajectoire sans histoire, vous atteindrez le point de jonction **J**.

E2 : quelques circonvolutions, une certaine linéarité, un refuge et juste après, le point **J**.



Après la traversée de clairières rocheuses, d'une remontée sur une zone tabulaire, suivie d'une coulée dans une petite gorge, vous commencerez maintenant votre ascension vers le K2. Au cours de cette dernière on vous invitera, au point **D** à aller jeter un coup d'œil au *Lac Discret*.

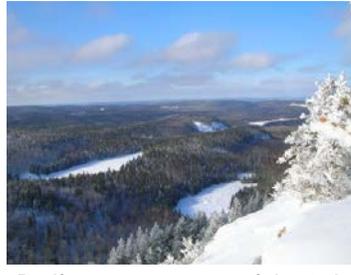
Renouant avec la montée et l'objectif : la frontale du K2, vous parviendrez non loin de sa base et à la lisière de la *Caillasse d'enfer* (point **C**) en grimant parmi pins blancs et genévriers. « *La Caillasse* » une chaussée d'éboulis grandiosement chaotique et dont la très laborieuse et très concentrée traversée ne demande pas plus de 10 à 15 minutes.

Certains estimant que ça valait le détour ont plutôt choisi l'attaque frontale ; délicate mais possible en été, elle est vivement déconseillée en hiver. Au sommet, une piste fort bien balisée longe le flanc ouest et louvoie d'un paysage à l'autre parmi des massifs de genévriers qui tapissent somptueusement le sol.



Une nouvelle alternative à l'accession au sommet est maintenant offerte en longeant le flanc Est d'où, en surplomb, on peut apercevoir une série de lacs et notamment le Dasserat. La piste, à flanc de montagne, essaie d'établir le meilleur compromis possible avec les caprices des lignes de niveau. On parvient ainsi au point **G**, ancien sentier des gardes-feux et à la base de l'escalier de pierres menant au sommet.

Si vous affrontez la *Caillasse* vous parviendrez à la fourche **F** dont la branche droite mène au sommet **S** occupé au XXI^{ème} par la tour des gardes-feux. Une ancienne source, l'amorce d'un sentier d'accès et un sommaire escalier de pierres témoignent de leur ancienne présence. Outre cela des perspectives pas mal ébahissantes vous sont offertes. Bouclage du sommet, descente de l'escalier de pierres et : soit on revient à la station de ski (**G** et versant Est), soit on rejoint **F** et ensuite le gratifiant balcon des *génévriers* **B**.



Vous descendez progressivement à travers une belle forêt de conifères, franchissez une petite zone d'éboulis et atteignez le fond de la vallée. Par une large piste de *squad* qui s'offre après la traversée du ruisseau, on rejoint le Lac Entremont, passe à côté de ce qui fut un refuge, rejoint en face la station de pompage, puis par un chemin, on atteint la route de terre où on tourne à gauche jusqu'au point **P**.

De là, où vous revenez à la station de ski en empruntant sur la gauche, le tronçon **PE3** qui passe par *Val canyon* ou, en prenant la route de chantier qui bée sur la droite, vous parvenez bientôt à un petit carrefour et sans hésitation vous grimpez vers la droite pour atteindre le grandiose *Kanasutorama* **K**. Très large ouverture englobant à la fois le Lac Dasserat et tout l'arrière des 2 monts *Kanasuta*. De retour au carrefour vous vous glissez en face, dans la goulée qui vous mène à un plateau à la végétation assez clairsemée puis couvert d'un constant bois de pins gris ; replongée dans une courte dépression et accès à la terrasse **T** qui surplombe la vallée du ruisseau *Clinchamp*. Descente assez abrupte vers ce dernier, dont on longe partiellement ses rives parfois fort herbeuses et arrivés au bout d'une allée d'épinettes prospères, on tourne brusquement à gauche afin de rejoindre, par un pacifique bois de feuillus, le point **H**. Retour à la station de ski, soit par la route de terre, soit en continuant sur la piste (quelques belles échappées sud) et en sortant en **E3**.



Description à partir de l'entrée **E3** :



Montée complaisante jusqu'à un ruisseau et une fourche dont l'une des branches vous mènera au point **P**, en passant par le *Val canyon* et l'autre, en frôlant quelques belles perspectives sud, au point **H** au-delà duquel, par un plaisant couvert forestier vous atteindrez le ruisseau *Clinchamp*, auquel vous ferez, un brin de conduite jusqu'à ce que le resserrement de la vallée vous contraigne à l'ascension vers la terrasse *Clinchamp* **T** qui vous surplombe.

Par la suite, vous arrachant à la contemplation du *Val Clinchamp* vous accéderez à une nouvelle zone-plateau plantée de pins gris qui s'effaceront au profit de clarières rocheuses tapissées de lichens ; immersion dans une courte dépression et c'est le carrefour où parmi les multiples pancartes, vous suivrez celle qui vous permettra d'appartenir à la catégorie de celles ou ceux qui ont vu le *Kanasutorama* **K**. Retour au carrefour et la seule direction vous restant vous mène au point **P**.

De là vous pouvez revenir à la station en passant par *Val canyon* et sa seyante unilatéralité ou continuer en obliquant à gauche et en empruntant le large chemin qui mène au Lac Entremont et à la station de pompage de *Kanasuta*. En face, une bicoque que vous rejoignez en empruntant une large piste de *squad*, que vous ne lâcherez pas car elle vous mènera au lac de castor qui se trouve de l'autre côté d'une élévation de terrain. Avant de franchir le barrage, un instant de recueillement

devant le splendide isolement du site. Une fois le ruisseau franchi, vous remontez quelque peu dans les bois et bientôt vous tournez assez sèchement à droite pour atteindre une zone d'éboulis où les seuls marqueurs (les rubans oranges), ont la fâcheuse manie de disparaître ; vous entreprendrez la montée en longeant la muraille qui la surplombe quelque peu ; la pente suivie vous amène à une première plate-forme et ce sera ensuite par un sous-bois fort agréable, où la dominance des conifères se fait de plus en plus sentir, que vous complèterez la montée entreprise et ce jusqu'au *balcon des génévriers* (point **B**) ; depuis ce superbe promontoire planté de pins gris vous pourrez offrir à votre rétine la sélection visuelle que constitue, en contrebas, le *val Entremont*. D'autres perspectives vous seront offertes, renforçant ainsi le côté trekking du parcours de la *Yol*. Après une anodine montée, nouvel embranchement (point **F**) où vous choisissez l'option : *Sommet*.

Ultime montée et juste en contrebas du sommet quelques sommaires vestiges de l'occupation du lieu par les gardes-feux au XXI^{ème} siècle : source, chemin d'accès, escalier de pierres. Au faite de ce dernier une épinette-sentinelle avec laquelle vous abordez la boucle du sommet en prenant à gauche. Vues attrayantes



vers l'est et à partir du sommet **S** lui-même vers le sud et vers l'ouest (« pancartes panoramiques »).

Retour au sommet où, avant de totalement larguer ses amarres faute d'un entretien adéquat, se dressait la tour de surveillance des incendies. Fermeture de la boucle en redescendant vers l'épinette-sentinelle.

Au bas de l'escalier on vous invite à compléter votre randonnée par un retour à la station de ski selon le versant Est. Vous emprunterez alors sur une courte distance l'ex sentier des gardes-feux (point **G**) avant de tourner brusquement à droite.

Par contre, si l'étrange et l'ardu vous intéressent, alors retour au point **F** et dirigez-vous vers la large chaussée d'éboulis que l'on a surnommée « *La Caillasse d'enfer* » et qui s'étend rugueusement jusqu'au point **C**. Sa réputation est un peu surfaite car en fait sa traversée, prudente et attentive tout de même, ne demande que de 10-15 minutes, peut-être 20 en cas de pluie ; encore une fois un bâton de marche peut aider.

Si vous avez choisi le retour par le versant Est, vous vous accrocherez à une piste montagnarde depuis laquelle vous apercevrez en contrebas un chapelet de lacs.

Convergence au point **C** d'où vous amorcerez la descente en traversant un bois de pins blancs et de *génévriers* ; puis la forêt se resserrant quelque peu, on vous propose alors, au point **D** de faire un saut au *Lac discret*, qui vaut le petit détour. Complétant la descente, vous pénétrerez bientôt dans une petite gorge assez abrupte, de laquelle vous sortirez pour parcourir un bois de pins gris en léger surplomb d'une zone principalement constituée d'un damier irrégulier de clarières rocheuses où se situe la fourche saisonnière (Point **J**) : hiver, été, permettant aux raquetteurs d'éviter de déboucher sur une piste de ski. La descente vers la station et l'entrée **E1** ne pose aucun problème directionnel et elle peut naturellement être utilisée en toute saison. Quant au trajet « estival » **JE2**, mis à part le fait que vous passez à côté d'un refuge, il ne requiert pas de commentaires particuliers.

Certains que vous aurez su apprécier à sa juste valeur la robustesse montagnarde de la *Yol*, il n'en reste pas moins que vous avez peut-être quelques remarques ou suggestions constructives à nous faire. Voici des contacts possibles :

Daniel Desjardins : dq@kanasuta.com Denis Dutil : denisdutil@live.fr Pierre Cartier : pierre.cartier@hotmail.com
José Mediavilla : jmed@hotmai.com Joseph Jacob : jacob.j@videotron.ca